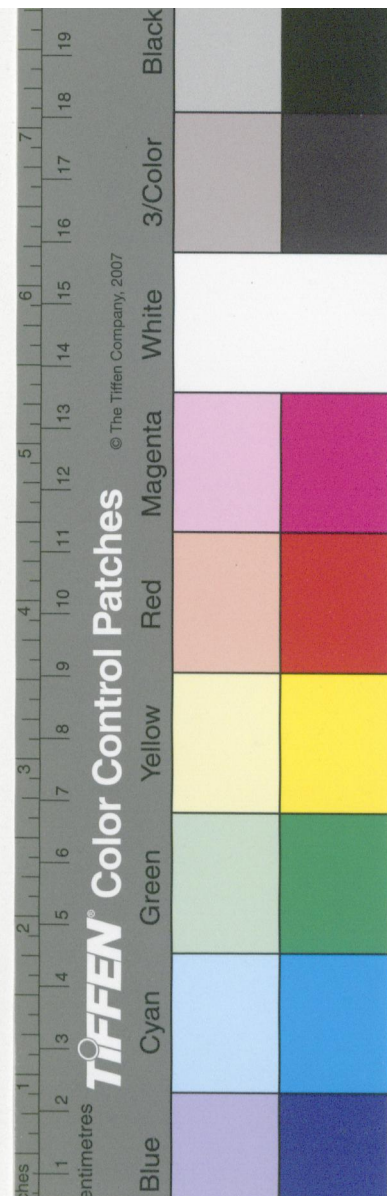


Paris 23 juin (midsonmarafon) 1909

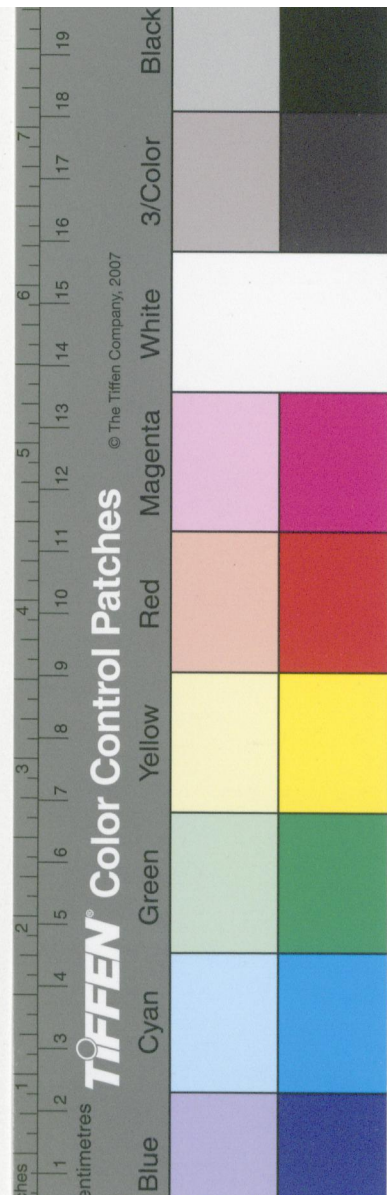
Mon cher Ki,

J'ai là devant les yeux une de
tes lettres à ta maman du 14 courant.
J'y vois que tu t'es ennuyé beaucoup,
mais que tu commences à lutter contre
l'ennui et que tu es fermement décidé
à travailler et à profiter de ton
séjour. Tant mieux! Es-tu allé à
Ruskolaki? J'espère qu'oui, et alors
j'espère que tu as vu mon
ami Elli près d'Immala. - J'ai
pensé à vous autres à chaque
minute depuis les premières nou-
velles tragiques. C'est épouvantable
d'être loin quand tout le monde
à la maison est menacé de toute
sorte de violence et d'arbitraire,
quand on ne sait pas au juste



ce qui se passe et quand l'avenir
peut apporter des plus grands maux
encore. Et puis, il y a ces fausses
nouvelles tendancieuses de la presse
française! L'autre jour le matin
a raconté qu'il y avait eu un
véritable carnage à Helsingfors.
28 employés de la Chancellerie
du g^r g^r tuis, une station de la
police mise à sac etc. - Heureuse-
ment ce canard a été démenti
deux jours après. - J'ai eu une
lettre de Auntie B. de Stockholm
mais rien de mougi. Comment allez
vous tous? Ecris moi le plus vite
possible pour que je sache ce qu'il
y a. - Tu sais que Mario
Krohn est chez moi - pour étudier
l'exposition des peintures primitives
(XIV^e et XV^e siècles). Il avait une
envie folle de venir à Paris pour

voir et étudier cela, et je l'ai invi-
té à loger chez moi. Il fait très
beau depuis plusieurs jours. J'aurai
en grand envie d'aller à la cam-
pagne aujourd'hui pour avoir quelques
impressions de la H^e Jean - mais nous
sommes malheureusement invités
chez les Valgren. Mon travail
ne marche pas comme j'aurais
voulu. Néanmoins je ne resterai
pas plus longtemps qu'il me faut,
et je reviendrai même si l'exposi-
tion n'est pas finie. Les Français me
désolent de perdre cette dé-
coration à presque ^{quel} les peuples
modernes dans nos climats (raison
de plus en Finlande) ne tiennent
pas. - J'ai lu des articles
de Suometar ces temps-ci qui m'ont
fait le plus grand chagrin - c'est
dégoûtant! La mort de Bobrikoff



a été vivement commentée dans la
presse ici - toujours d'après la version
vieux-russe qui semble inspirer
toutes, ou presque toutes, les feuilles françaises.
Ecris moi, mon chéri! Mario ne peut
pas te remplacer, bien qu'il soit
très gentil. Je serai si, si content de
te revoir et de vivre un peu avec
toi! Porte-toi bien, c'est là la
chose principale et apprend bien
le finnois. Lance-toi dans des discussions
sur le caractère de Henri Heine où tu
n'importe quoi pour que tes parents
parlent de tout couramment. Je suis
sûr que tu réussiras, car personne dans notre
famille n'a eu de difficultés pour les
langues. Ecris moi, mon ami chéri,
pense que je suis seul et que j'ai
besoin de tes nouvelles et de vos
nouvelles - ton pi.

